

JOEL JIMENEZ-JARA
CASTLE OF INNOCENCE

Costa Rica, 1993. Vit à Barcelone

Joel Jimenez est artiste visuel, directeur de la photographie et curateur indépendant. Il vit et travaille entre le Costa Rica et l'Espagne. Ses travaux de recherche explorent des thèmes liés à la psychologie environnementale, à l'identité d'un lieu et au rôle de la mémoire dans notre conception de l'histoire, notre perception de la réalité et notre compréhension du temps. Ses projets s'intéressent aux états intermédiaires, au climat émotionnel qui émerge des conditions stagnantes et à l'expérience atmosphérique du silence, de la solitude et de la nostalgie. Le travail de Joel est présenté à l'échelle internationale dans des expositions collectives et individuelles, notamment PhotoEspaña, Singapore International Photo Festival et Photo Israël. Il a été sélectionné en tant que talent émergent chez LensCulture, talent chez Fresh Eyes, nommé deux fois pour le Prix Levallois. Ses projets ont été publiés dans le British Journal of Photography, GUP Magazine, LensCulture, PHmuseum, Der Greif, Revista Balam...

Castle of Innocence nous plonge dans l'espace imaginaire du Musée des enfants du Costa Rica et de son passé d'ancienne prison centrale, pour examiner les dynamiques de pouvoir à l'œuvre dans le contrôle des récits et la construction de l'Histoire.

En travaillant à partir des archives de l'époque de la prison, des reconstitutions de cellules carcérales, des objets et mises en scène symboliques du Musée des enfants, le projet met en question l'usage de la photographie comme document de vérité historique, le rôle de la mémoire dans la reconstruction des identités, et l'influence du passé dans notre relation aux réalités présentes.

Le projet utilise une narration non linéaire pour confronter les empreintes des traumatismes et des violences du passé du bâtiment en tant que prison et les environnements reconstruits pour le musée actuel. Cette démarche crée un nouvel espace d'interprétation dans lequel apparaissent des récurrences et des contradictions. Les frontières entre réalité et fiction se dissolvent et un sens renouvelé de l'identité du lieu fait surface.

L'imagerie qui constitue la série développe une atmosphère inquiétante, en écho aux processus de rétention de l'information et d'élaboration des mythologies. Divers leitmotifs sont utilisés, comme la répétition d'artefacts liés à l'évaluation des connaissances et des comportements dans le matériel d'archive, en utilisant des juxtapositions et des interventions sur les images. L'étude du Musée des enfants offre un terrain de réflexion sur la passivité de notre regard envers les images, le rôle de l'imagination sur notre compréhension de la réalité, et les porosités entre les notions de protection et de contrôle dans notre ère de post-vérité.